

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>

Les élites, quid ?

Après ce référendum du 29 mai 2005, certains esprits "éclairés" se croient obligés maintenant, de stigmatiser la majorité des citoyens français qui ont dit "NON" à la ratification d'un traité qui se voulait "constitutionnel" ; en fait ledit texte n'était ni plus ni moins qu'une tentative scélérate d'instaurer le libéralisme économique en fondement de valeurs éthiques : vous l'avez décortiqué, vous le savez, je vous passe le détail sur l'honnêteté intellectuelle de cette démarche !

Nous serions donc, quant à nous, infortunés pécheurs "nonnistes", accusés d'être devenus un troupeau de frustrés, anti-élitistes, qui n'entend point raison, et nos turpitudes ne s'arrêteraient pas là ! ... Ah ! bon ? Mais de quelles élites, parle-t-on au juste ? Qu'en est-il, Madame la Marianne, de ces fils prodiges ? Et puis diable ! Où crèchent-elles, ces élites, dans la société française ? Le brouillard serait-il devenu si dense, qu'il nous masque ce relief ?

Quand on parle d'élites, on pense généralement à des gens intelligents, qui se mettent en avant, qui occupent les meilleures places et honorent les premiers rôles, n'est-ce pas ? Généralement, on attend d'eux, qu'ils parlent juste et adaptent leurs actes en conséquence ; qu'ainsi ils nous montrent l'exemple et la vertu ; bref ! qu'ils servent de guides et de modèles.

Hé bien ! mes amis, je crois que vous allez être déçus ou rassurés, c'est selon... L'abcès a crevé, l'Europe aura au moins servi à cela ! ...

Quand on voit des gens que l'on supposait, éclairés, employer à longueur de journée, des arguments puérils, simplistes, pitoyables, déplacés et dépassés (certains en sont restés aux temps de la Guerre Froide !) on peut se poser de sérieuses questions sur la nature desdites élites : élites de quoi ? De la vieille tradition bourgeoise, mal conservée, ou des laboratoires enfumés de la technocratie moderne ?

Je viens de me confronter depuis quelques semaines, sur le Net, avec un quarteron de socio-libéraux, tendance Duhamel-Royal, fort civilement, mais alors quelque chose de bien : ces gens-là n'entendent rien ! Ils persistent dans leur erreur monumentale d'appréciation de la situation interne (par ex : qu'on s'est trompé de question, qu'on a voté contre Chirac...), accusent tous les "nonnistes" d'être des stalinistes qui confondent libre échange et ultralibéralisme, etc. Ils essayent de susciter des peurs primaires comme les populistes et diabolisent comme des mollahs ! Rien que le pouvoir les intéresse... :-(((On ne fera jamais rien de bon pour l'essor progressiste, avec des contempteurs pareils : il y en a qui sont plus bornés que des choux-fleurs en casserole, c'est vous dire :-)))

Baste, qu'importe ! Ce qui est le plus réconfortant, c'est qu'il y a un sentiment général de remise en cause, de cette parole "autorisée", qui ne tirait auparavant sa "légitimité", que des effets de la domination intellectuelle de ces dispensateurs. Aujourd'hui les ahuris ne sont pas ceux auxquels on pense d'ordinaire. Nous constatons qu'une majorité de ceux qui se croient encore autorisés à parler au nom de la collectivité, pour l'intérêt général, ont perdu le bon sens commun, tout bonnement ! Sous couvert d'un pragmatisme de bon aloi, mais en vérité, complètement rébarbatif et sacrificiel, ils veulent nous faire admettre la régression comme un progrès, et après ils s'étonnent de passer pour des polichinelles ! C'est vrai qu'à reculer pour mieux sauter, certains se sont fait une spécialité... Ces ahuris ont complètement oublié le sens et la portée de justice sociale. Ils croient pouvoir indéfiniment tromper, utiliser les pauvres et défavorisés comme un réservoir de bétail, corvéable à merci, et de chair à canon ! Mais ces gens sont des êtres humains, ils pensent aussi, et de plus en plus, par eux-même, my lord !

C'est la faillite, non pas des élites, qui n'existent convenablement que dans les sociétés archaïques, mais des leaders, profiteurs de toutes sortes, qui sont devenus des vecteurs de la Pensée Unique : cette mauvaise cuisine aux relents fascisants ! Comment peut-on se fourvoyer à ce point, dans un idéal de société qui serait une valeur par défaut ? ... Faire l'Europe sans les peuples, à quoi cela rime ? Cela ne ressemble-t-il pas, paradoxalement, à faire le bonheur du peuple malgré lui ? On sait où nous a mené, ce concept ! :-(((

Les pratiques politiques sont totalement à revoir. Quelles sont donc, ces soi-disant élites, qui refusent d'admettre leurs erreurs et sont prêtes à entraîner les générations futures dans la Berezina ?

Moi qui ne suis, d'après certains "génies", qu'un-moins-que-rien, qui ramène sa gueule à propos de tout et de rien, je dis que c'est un déni de démocratie ; et ; j'agite ma lanterne en plein jour, comme Diogène, à leur face lunaire qui cache le soleil ! ;-)

Imaginez-vous ! Une partie de ces fameuses élites en sont rendus aux arguments de bidochons (de médiocres, si vous préférez) qui sont de faire passer pour fou ou pauvre type d'arriéré, tous ceux qui ne pensent pas comme eux, et de ce fait, ne s'inscrivent pas dans la "normalité" qu'ils façonnent. Ah ! les fameux experts !!! Il va falloir qu'ils prennent des cours de rattrapage scolaire, en psychologie et sciences sociales, les cancre ! Et c'est avec ça, qu'on veut faire l'Europe de demain ? Ben, mon vieux ! avec des architectes pareils, le monument ne fera même pas un vestige archéologique ! Allez ! spécialement pour les cancre d'élite : ceux qui perdent la main, tous ceux qui n'ont pas été capable d'honorer leurs idéaux de jeunesse et pensent qu'on ne pourra jamais faire mieux qu'eux, je dis : sortez de la piste, quittez l'arène, vous conduisez vos chars comme des pécores ; n'est pas Ben Hur qui veut ! :o)))

Jean-Jacques REY

Nota : c'est la der, le dernier ITL avant la canicule, bonnes vacances et rendez-vous en septembre ;-)

Envoi de Guy Richart : <http://guy.richart.free.fr>

Libéraux et Socialistes, l'éternel retour

- Le « non » n'a pas été entendu, ni compris -

Les politiciens français sont réellement impayables. Ni les partisans du « oui » de droite ni ceux du « oui » de gauche n'ont compris le message lancé clairement par la France à cette élite obsolète qui l'a conduite au désastre à force de détricoter les caractéristiques sociales ayant fait de ce pays, jadis, une puissance mondiale.

Personnellement, j'étais un partisan du « non » à cette constitution européenne pour une seule et simple raison, je ne voulais pas que ce texte impose une politique économique et environnementale catastrophique à l'ensemble d'un continent, alors que j'abhorre ces principes régnant déjà, de gré ou de force, dans mon pays. En aucune façon je ne souhaitais, par ce vote, sanctionner le Gouvernement Français, bien que je rêve de le voir mis à la porte, celui de De Villepin, autant que celui de Raffarin, puisque ce sont exactement les mêmes.

Je ne suis pas sectaire et je voulais laisser au nouveau Premier Ministre le temps de travailler un peu avant de le juger. Mais, le choix de ses collaborateurs m'a édifié sur le renouveau qu'il devait apporter à la démarche politique des libéraux et son discours à l'Assemblée Nationale, sur sa façon de se battre pour l'emploi, m'a convaincu qu'une fois de plus, nous galopons à toute allure vers une nuit libérale qui risque d'être aussi longue que le totalitarisme soviétique voir, l'obscurantisme du moyen-âge.

Prenons pour exemple le dénommé Breton, ministre des finances ex-PDG, successeur du brillant Michel Bon, chez France Telecom. Ce dernier parle de dynamiser la France. S'il s'y prend avec le pays comme il a fait avec la défunte administration, je préfère fuir et demander l'asile politique à Fidèle Castro ou bien à Ben Laden plutôt que de subir les choix de cet individu. Pourfendeur impitoyable du service Public, il n'a fait qu'augmenter, dès son arrivée chez la FT privée, le déficit océanique créé de toute pièce par son prédécesseur. Un exploit Pharaonique, sachant que les PTT étaient une des rares administrations rentables du monde et que la boîte de remplacement continue de gérer le réseau câblé qu'aucun de ses concurrents ne serait capable de maintenir techniquement. Pour masquer son incapacité à redémarrer la machine, le dénommé Breton a demandé des subventions de l'état, sous Raffarin, afin de masquer le massacre qu'il ne parvenait pas à endiguer.

Aujourd'hui, ministre des finances, ayant fini d'épuiser les caisses de l'état à la suite de ses charmants prédécesseurs (le vigile Sarkozy et l'éminent spécialiste en transactions immobilières, Gyamard), Monsieur Breton, connu dans le milieu sous l'appellation de « Cricri le fossoyeur », vend les ruines de FT aux collectionneurs de reliques, entame GDF et se charge d'emballer EDF pour la distribution à ses petits copains libéraux, dans le but non avoué de financer les derniers soubresauts inutiles de De Villepin.

Retenez bien cela, l'État Français perd ses dernières sources de revenus. Bientôt, il ne lui restera plus que la manne de vos impôts. J'aime mieux vous dire que, lorsque le chômage, inévitable dans la conjoncture libérale actuelle, se combine avec l'augmentation des taxes sur le revenu et sur les produits à valeur ajoutée (la TVA pour ceux qui ont du mal à suivre), les retraités et les fonctionnaires restants après le nettoyage, se préparent des jours pénibles. Car, ce sont les derniers qui payeront la casse puisque, se seront les derniers à avoir un revenu, en France. Je rie, mais ce doit être très désagréable....

Personnellement, contrairement à la plupart des détracteurs des différents gouvernements qui se sont succédés, j'ai des propositions concrètes à donner. A la très grande limite, je peux dire que j'ai un vrai programme pour redresser la maison France et notre économie interne autant qu'externe.

Il faut d'abord revoir les principes d'évaluation du commerce. Dans le style : « il faut de la croissance pour avoir de l'emploi » par exemple, je réponds : définissez : « croissance ». Pour les libéraux, c'est : « augmenter les profits » chaque année. Ces derniers temps, ils ont atteint cet objectif, en virant des employés et en augmentant le temps de travail sans payer cet accroissement de productivité. Ce qui veut dire qu'ils auraient pu, sans aucun problème, maintenir leurs bénéfices et maîtriser le chômage dans le même temps. Mais ils ont préféré favoriser le chiffre de la croissance au détriment de l'emploi...

Pour moi, il faut réviser les critères d'évaluation des besoins et des ressources d'un pays, avant tout autre chose. Dans un état riche, avec un tissu social sain, il est nécessaire que le coût de fonctionnement de cette Nation soit égal à ses revenus en général. Cela signifie que les dépenses en salaires, agriculture, éducation, recherche et énergie doivent être compensées par le gain de la production totale du pays. A partir du moment, où les revenus dépassent les dépenses, c'est qu'un des éléments du tissu social est mal équilibré. Soit les salaires sont trop bas, soit la recherche est mal financée, soit l'agriculture est mal gérée, soit l'énergie est trop bon marché. C'est sur ces déséquilibres d'ailleurs, que jouent les libéraux pour que la bourse se porte bien et que les profits des entreprises augmentent pour créer une meilleure croissance. Moi, personnellement, je ne vois pas les choses ainsi et je suis désolé de mon désaccord avec la plus grande partie des leaders politiques de Droite et de Gauche. A mon avis toutes les productions stratégiques d'une Nation doivent être impérativement équilibrées par une entreprise publique très puissante. La part vitale des moyens de transport par exemple, leur production et leur exploitation, doivent être laissés entre les mains de l'État.

J'argumente mes raisons. On pourrait sans effort posséder des véhicules non polluants très performants et un ferroutage des marchandises qui limiterait la destruction de l'environnement et les accidents sur la route, si la construction des automobiles, le transport des marchandises et la recherche dans le domaine de la motorisation pouvait être gérés dans sa majorité par l'état. Il serait possible de laisser des miettes au secteur privé qui serait alors forcé de suivre les grandes lignes politiques. Je n'ai rien inventé dans cette proposition c'est Charles De Gaulle qui a donné le « La », jadis, de ce principe. Sans lui, les automobiles seraient restées inaccessibles à la classe ouvrière et nous aurions toujours des centrales thermiques pour nous fournir une électricité hors de prix et polluante. Les Suisses aussi, les rois du capitalisme, obligent bien les camions à prendre les wagons spécialisés pour traverser leur territoire. Cela limite beaucoup les incendies mortels dans les tunnels et les morts sur la route. C'est bien une décision d'état, qui a abouti à de tels choix dans la Confédération Helvétique, ce n'est pas la loi du marché...

Dans bien d'autres domaines, ce principe simple est applicable. Sans parvenir à la planification totale des Soviétiques, il est possible de créer une économie souple, une évolution technologique fulgurante, liées à une politique démographique sensée, qui protégerait notre environnement, notre protection sociale et notre économie sans nuire aux autres pays du globe ni même les appauvrir. Nous pourrions même faire face au vieillissement de la population sans recourir à des solutions de bœufs style : « Il faut les faire bosser jusqu'à ce qu'ils crèvent ».

Je suis un écologiste, mais je tiens à mon confort. Je ne vois pas d'inconvénient à voir des éoliennes me fournir le courant dont j'ai besoin pour écrire, regarder des DVD sur mon ordinateur et même m'éclairer le soir, à condition que ces éoliennes soient verticales et non horizontales, qu'elles soient planquées dans des faux troncs d'arbre et qu'elles soient gérées par L'EDF non cotée en Bourse... Je suis même pour le remplacement de nos centrales nucléaires par des générateurs à fusion, même s'il faut travailler quelques années de plus pour financer leur développement. Je voudrais aussi que ma voiture soient équipées de piles à combustible quitte à ce qu'elle roule moins vite, qu'elle n'ait pas de vitres électriques ni de régulateur de vitesse. Cependant, je la veux spacieuse et tout terrain.

Voilà en gros les raisons pour lesquelles, il y a du travail en France, que le chômage est une aberration et que la crise économique est une invention de libéral abruti par des cours de L'ENA mal digérés.

Toutes ces techniques vitales existent, il faut les développer, c'est simplement une question de vie ou de mort et les français sont largement capables de fournir cet effort. Il suffit de ne plus se moquer d'eux et de leur dire clairement où ils vont et comment y aller sans se prendre une gamelle biblique.

En conséquence, messieurs les libéraux, je vous colle un 2/40 pour votre dernière copie et encore, je suis généreux contrairement à vous.

Guy RICHART, le 13 juin 2005.

Envoi de Fondation Olivier : <http://www.fondationolivier.com/>

Flash de l'Association Espace Faguère
Pétition contre la récompense d'un "historien"
révisionniste

La tolérance ne doit-elle pas s'arrêter à l'intolérable ?

Nous appelons -au nom des millions d'hommes, de femmes et d'enfants d'Afrique et originaires d'Afrique et déportés par la France dans ses colonies d'Amérique - à tous les descendants d'esclaves français des Antilles et tous les amis pour qu'ils demandent, tous unis dans l'honneur et la dignité : à M. Christian Poncelet, président du Sénat de la République Française, de rapporter immédiatement la décision d'octroyer le prix du livre d'Histoire du Sénat à l'ouvrage de M. Pétré-Grenouilleau ; à M. Gilles de Robien, ministre de l'Éducation, de le suspendre immédiatement de ses fonctions universitaires et à la Justice française d'appliquer à l'encontre de ce révisionniste la loi républicaine dans toute sa sévérité.

Descendants d'esclaves africains et tous ceux qui se disent sensibles à la mémoire de l'esclavage préoccupons nous sérieusement de la montée de l'histoire révisionniste, dont Olivier Pétré-Grenouilleau, récompensé le 11 juin 2005 par le prix du livre d'Histoire du Sénat, est le plus beau fleuron français.

Lisez les textes de la pétition du Comité de soutien contre l'éloge du révisionnisme et la récompense du Sénat français à un "historien" pour le meilleur livre historique :

<http://www.fondationolivier.com/revisionnisme02.htm>

le premier d'entre eux :

Un historien récompensé par le Sénat français

Les descendants d'esclaves africains et tous ceux qui se disent sensibles à la mémoire de l'esclavage feraient bien de se préoccuper sérieusement de la montée de l'histoire révisionniste, dont Olivier Pétré-Grenouilleau, récompensé le 11 juin 2005 par le prix du livre d'Histoire du Sénat, est le plus beau fleuron français.

A-t-on bien lu le livre de cet universitaire de second choix qui, à point nommé, sort de sa basse Bretagne pour falsifier les chiffres, relativiser la traite atlantique et oser comparer l'esclavage en Orient du VIIe siècle au crime raciste organisé des Lumières ? Rien de bien nouveau dans cette apologie caractérisée de la traite négrière. Elle ne fait qu'illustrer l'argument de Voltaire pour justifier l'esclavage des Africains : « Un peuple qui se donne des maîtres était né pour en avoir ».

Aveuglé par son racisme, monsieur Pétré-Grenouilleau, qui n'est ni orientaliste ni africaniste, s'appuie essentiellement sur quelques archives privées des familles négrières qu'il défend et sur des travaux anglo-saxons, notamment ceux de Patrick Manning qui, du reste, les a reniés depuis.

Tout le monde sait que l'esclavage en Afrique ne saurait être mis en parallèle avec la traite transatlantique. Tout le monde convient que la traite orientale qui

a duré treize siècles n'a jamais été numériquement supérieure ni même comparable à la traite transatlantique qui, elle, s'est concentrée sur deux cents ans d'horreur absolue et d'extermination. Les conditions de l'esclavage oriental n'ont jamais été semblables aux plantations des Amériques. Il n'y a jamais eu d'esclavage sans révolte et les esclaves africains n'auraient pas enduré pendant mille ans en Orient ce qu'ils n'ont pas souffert plus de cent cinquante en Haïti. La meilleure preuve : lorsque l'esclavage devient insupportable, dans le sud de la Mésopotamie au IXe siècle, éclate l'une des plus grandes révoltes d'esclaves noirs de l'histoire, celle des Zendj. Du reste, pas de racisme en Orient puisque l'Orient est nègre.

C'est pourtant le contraire qu'affirme Pétré-Grenouilleau, sans être jamais contredit. Et ce qui est nouveau, c'est que le voilà couvert d'éloges. Il est même des béni-oui-oui mélanodermes pour l'approuver. Il est vrai qu'il y eut toujours quelques vendus parmi les Africains et les Antillais, de même qu'il y eut, certes, des complices pour capturer ou fouetter leurs congénères.

Aujourd'hui, donc, monsieur Pétré-Grenouilleau ment, bidonne, falsifie et insulte les Africains et les Antillais sous un tonnerre d'applaudissements hexagonaux. Personne n'a lu son livre, mais tout le monde le cite comme une référence. Il est invité partout à parler de l'esclavage. Jusqu'où cela ira-t-il ? A-t-on bien lu l'interview qu'il publie impunément dans le Journal du Dimanche du 12 juin 2005 ?

Sans aucune gêne, l'historien révisionniste déclare tout de go que « descendant d'esclaves est une expression à manier avec prudence ». Il va jusqu'à ironiser en laissant entendre que les descendants d'esclaves antillais ne sont peut-être que des descendants de négriers africains. Bien entendu, il remet en cause la loi Taubira qui selon lui prose « problème » en ce qu'elle suppose « une comparaison avec la Shoah » et il déclare tout net que « les traites négrières ne sont pas des génocides ».

Ne nous laissons pas impressionner par le chœur médiatique qui accompagne le livre de monsieur Pétré-Grenouilleau. Certes, la chose est bien enveloppée sous son étiquette NRF, mais souvenons-nous, pour paraphraser Chamfort, qu'il y a des crimes bien habillés comme il y a des criminels très bien vêtus. Et ne soyons pas naïfs : l'harmonie apparente de ces louanges doit être mise au crédit du travail laborieux et chèrement rémunéré de certains laboratoires spécialisés en communication d'influence qui se sont beaucoup démenés, depuis Durban, pour recruter des mercenaires.

Alors, dans l'urgence, simplifions : le livre de monsieur Pétré-Grenouilleau relève purement et simplement des tribunaux sous le chef de racisme et d'apologie de crime contre l'humanité.

Claude Ribbe

Envoi d' Isabelle Costa : <http://costa.songs.free.fr/>

pour

VieArtificielle.com : <http://www.vieartificielle.com/index.php?action=credits>

18 juin 2005,

extrait de :

http://www.vieartificielle.com/index.php?action=nouvelle&id_nouvelle=661

On n'arrête pas le progrès !

Lisez ce texte. C'est un produit français. Est-ce qu'on ne se croirait pas dans un film de science-fiction ? les prochains modèles, des mini-hélicoptères (qui existent déjà) seront sans doute équipés d'armes non-léthales, électrocutant des gens ou les neutralisant à l'aide d'un faisceau laser qui, créant une boule de plasma au contact, émettrice d'ondes électromagnétiques, les feront s'évanouir de douleur, sans que cela ne laisse de trace visible.

C'est la réponse anticipée, prévue par les gouvernements, dont le nôtre, en prévision de manifestations comme celles d'altermondialistes, de chômeurs, de retraités, de travailleurs frappés par les délocalisations. Si ces manifestations se déroulent dans le calme des professionnels bien entraînés, mêlés aux manifestants, pourront servir de déclencheurs. Je me souviens comme si c'était hier des photos prises par des Parisiens en mai 1968, depuis les fenêtres de leurs appartements, montrant des CRS renversant des automobiles et y mettant le feu. Elles avaient fait la une de Paris Match &&& et un lecteur pourra peut-être en trouver dans ses archives et m'en envoyer un scan. Il est bon de rappeler que certains faits ne sont nullement exceptionnels.

Sarkozy a déjà annoncé que "les forces de l'ordre" seraient largement équipée d'armes non-léthales, du type Tazer. Mais la fête ne fait que commencer. En France tous ces projets sont fortement appuyés par notre élégante Ministre de la Défense, dame Alliot-Marie, toujours de noir vêtue ("la mort est mon métier"). C'est la réponse de gens qui ne comprennent rien au monde dans lequel ils vivent, qui ne réalisent pas que c'est beaucoup plus grave qu'ils ne le pensent et que concevoir ces nouveaux gadgets ne suffira pas pour stopper des jacqueries, si un jour elles explosent, à cause de trop de souffrance. La solution est ailleurs, mais l'ensemble de la classe politique, en étroite symbiose avec les lobbies militaro-industriels, totalement coupée du monde et des réalités, est incapable d'envisager autre chose que la mise en carte, le puçage, le contrôle, la répression. Leur politique de nantis ne laisse aucune place pour l'espoir chez les "laissés pour compte de la croissance".

Isabelle Costa

Envoi de Serge Thinat
pour
Jean-Jacques Sierra

le pouvoir aux consommateurs ??

Et si on essayait...

Même si vous n'avez pas de voiture, vous pouvez distribuer le message suivant à vos amis, pour une guerre des prix intelligente contre les compagnies pétrolières.... On dit que le prix de l'essence va bientôt dépasser 1.50 Euro le litre...!!! Vous voulez que les prix baissent ? Il faut agir conjointement et solidairement. Quelqu'un a suggéré une idée géniale, beaucoup plus sensée que celle qui nous demande de ne pas acheter d'essence tel et tel jour, en avril ou mai dernier. Les compagnies pétrolières ont bien ri de cette démarche parce qu'elles savaient que nous ne pourrions pas continuer à **NOUS** faire du mal en refusant systématiquement d'acheter de l'essence :

c'était beaucoup plus un embêtement pour nous qu'un problème pour elles.

Mais la proposition suivante pourrait s'avérer d'une efficacité redoutable, pour autant qu'on l'applique de façon rigoureuse. Prenez le temps de lire ce message au complet et joignez-vous à nous. **Les compagnies pétrolières et l'OPEP** nous ont conditionnés à croire que le prix qu'ils nous imposent est une très bonne affaire. Mais vous ne pensez probablement pas qu'acheter l'essence aux environs de 58,9 cents le litre, est une très bonne affaire. Nous aussi !!!

Nous devons donc mener des actions résolues, pour leur montrer que ce sont les acheteurs et non les vendeurs qui contrôlent le marché. Vu la hausse quotidienne du prix de l'essence, nous devons réagir en tant que consommateurs. La seule façon de voir chuter les prix, consiste à frapper le portefeuille des compagnies pétrolières en n'achetant pas leur essence, mais sans que **NOUS** soyons les premiers embêtés. Or, étant donné que nous avons besoin de nos voitures, nous ne pouvons pas nous permettre de faire la grève des achats d'essence. Nous pouvons toutefois avoir un impact réel sur le marché de l'essence si nous agissons tous ensemble dans cette guerre des prix.

Voici la proposition:

N'ACHETONS PAS UNE GOUTTE D'ESSENCE AUX DEUX PLUS IMPORTANTES COMPAGNIES PÉTROLIÈRES (qui n'en font plus qu'une maintenant) : SHELL et ESSO. Si elles ne vendent pas d'essence, elles seront obligées de réduire leurs prix. Si elles réduisent leurs prix, les autres compagnies devront les suivre. Mais pour créer un tel impact, nous devons obtenir la coopération des millions de clients de SHELL et ESSO. Le Net nous donne le moyen d'y arriver: Ce message a été envoyé à

une trentaine de personnes. Si chacune d'entre elles le transmet à environ une dizaine de ses connaissances (30 x 10 = 300), que celles-ci font la même chose (300 x 10 = 3000), et ainsi de suite, ce message aura atteint plus de **TRENTE MILLIONS de consommateurs à sa septième génération** ! Tout ce que vous avez à faire c'est d'envoyer ce message dès aujourd'hui, à 10 personnes en leur demandant de faire la même chose.

ET BIEN ENTENDU, EN PARALLELE, N'OUBLIEZ PAS DE BOYCOTTER SHELL ET ESSO. C'est tout. Agissons ensemble pour faire la différence ! Si vous croyez pouvoir provoquer une différence sur le prix de l'essence, passez ce message à vos connaissances.

ON N'A RIEN À PERDRE À ESSAYER !!!!!!!!!!!!!!!!

Ceci est de la libre expression, n'hésitez pas à dire stop ou encore !

Jean-Jacques Rey

sites Internet : www.jj-pat-rey.com

<http://perso.wanadoo.fr/j-j.rey-feuxdelamer/index.html>